



RAC

LA BOITE A CHIQUE

ZIDYABOUZID.COM

SLIM

L'ÉTRANGE PASTÈQUE

La vie à Alger en 1964 est très agréable, reconnaît Ali, mais il n'y a pas grand chose dans les magasins. Devant les MPS (Magasins Pilotes Socialistes - ancêtres des Souks-el-fellah) il y a des queues interminables. Mais tant qu'on est «indépendants», les queues, c'est pas grave pense secrètement le petit peuple.

MPS
MAGASIN PILOTE SOCIALISTE



On peut prendre des pots à la terrasse servis par des barmans impeccables : veste blanche, pantalon loubia noir et papillon. Ce n'est pas comme en 2016 où il faut s'engouffrer dans des «bouibouis» minables et remercier le patron de nous avoir laissé entrer dans son antre puant.



1964



2016



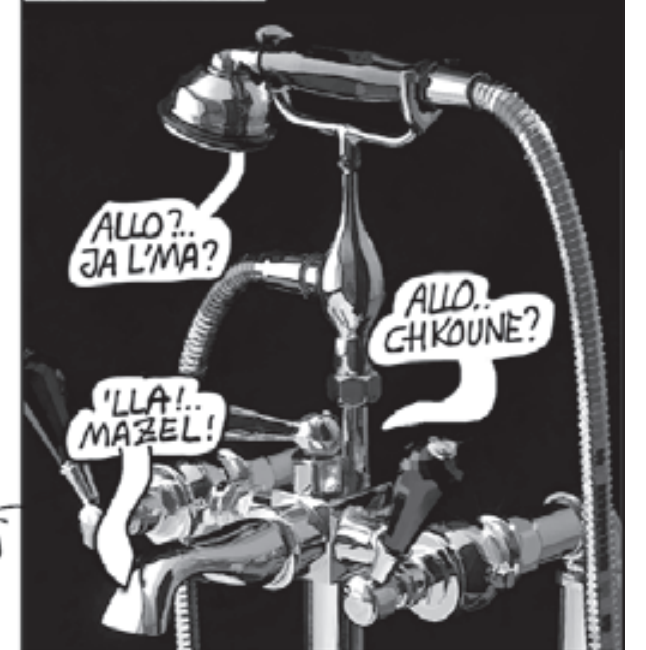
Les logements abandonnés par les pieds-noirs sont occupés par les pistonnés et proches du Mouhafedh* local sans oublier la cohorte des (faux) anciens moudjahids. Deux mots qui auront une grande place durant la première décennie de l'indépendance : biens vacants.



Les belles villas sont squattées par les nouveaux pontes locaux lesquels seront, un peu plus tard et à leur tour, zappés par plus pontes qu'eux. La plupart des toiles de maître qui ornent les murs sont mises à la poubelle.



Il y avait de l'eau aux robinets. Ce n'est que bien plus tard que les tuyauteries serviront aux locataires pour échanger entre eux. Une sorte de Viber avant l'heure.



Aujourd'hui en 2016. Dieu merci, le pays s'est développé et nous avons nos propres corrupteurs et des corrompus à tous les niveaux. Bien sûr, il y a la petite corruption... Exemple :



(*) document administratif essentiel



à suivre.